

《外國語文研究》第二十七期 抽印本  
2017年十二月 51~80頁

# 漢法語關係子句比較研究

## A Comparative Study on Relative Clauses

張靜心

Chang Ching Hsin

## 漢法語關係子句比較研究

張靜心\*

### 摘要

我們首先從語法的角度分析何謂關係子句。我們也同意法國語言學家 Christian Touratier 的觀點：限定性關係子句及解釋性關係子句的區別在於前者是名詞的附加結構而後者是名詞詞組的附加結構。雖然在漢語中沒有關係代名詞這項詞類，但是詞素「的」卻具備法語關係代名詞的某些語法功能。而且，漢語不但具有限定性關係子句亦有解釋性關係子句。在這個研究中我們會舉例說明如果漢語結構 {SP : P+ « de » (的)} 置於關係建構(簡寫為 CR)左邊，那麼這個結構就是限定性關係子句；如果這個結構置於關係建構右邊，那則是解釋性關係子句。

關鍵字：漢語詞素「的」。

---

\* 大葉大學歐洲語文學系專任副教授  
2016年9月7日投稿 2017年5月30日通過

## A Comparative Study on Relative Clauses

Chang, Ching-Hsin\*

### Abstract

First of all, the researcher started to analyze what relative clauses are from the French language perspective. The researcher agrees with the view points from French linguist Christian Touratier that the difference between restrictive relative clauses and descriptive relative clauses is the former one as an attached item of a noun while latter one an attached item of a noun phrase. Although there is no relative clause in Chinese, morpheme “de” is actually equipped with some grammatical functions of relative clauses in French. However, Chinese has not only restrictive relative clauses but also descriptive relative clauses. In the current study, the researcher took Chinese language structure of { SP : P+ « de » ( 的 ) } and place it to the left of CR in which structure is then regarded as restrictive relative clause. Whereas if the structure of { SP : P+ « de » ( 的 ) } is placed to the right of CR then it is regarded as a descriptive relative clause.

Key words: Morpheme “de” in Chinese language.

---

\* Associate Professor, Department of European Languages, Da-Yeh University

## Étude comparative des propositions relatives

Chang, Ching-Hsin\*

### Résumé

Nous essayons d'abord d'analyser les propositions relatives sous l'angle syntaxique. Nous sommes d'accord avec Christian Touratier, d'après qui la distinction entre une relative déterminative et une relative explicative, est que la première est l'expansion du nom et la seconde, l'expansion du syntagme nominal. En chinois, bien qu'il n'existe pas de catégorie de morphèmes telle que le pronom relatif, le morphème « de » chinois contient certaines fonctions du pronom relatif français. De surcroît, non seulement on a une relative déterminative, mais aussi une relative explicative en chinois. Nous allons montrer en donnant des exemples dans cette étude que si la construction chinoise { SP : P+ « de » ( 的 ) } se trouve avant le constituant relatif (en abrégé CR), alors c'est une relative déterminative ; si cette construction se place après le constituant relatif, elle est alors une relative explicative.

Mots clés : Le morphème « de » chinois.

---

\* Professeur associé, Département de langues européennes, Université Da-Yeh

# Étude comparative des propositions relatives

Chang, Ching-Hsin

## 1. Introduction

En français, quand on parle de la proposition relative, on parle d'abord du pronom relatif. Pour identifier ce qu'est la proposition relative en français, nous partons du principe qu'un pronom relatif est par définition « un pronom qui met deux propositions indépendantes juxtaposées en relation. Le pronom relatif remplace un nom ou un pronom qui le précède, c'est ainsi qu'on appelle ce nom ou ce pronom antécédent. Une proposition introduite par un pronom relatif est appelée proposition relative qui sert à restreindre ou compléter son antécédent. »<sup>1</sup> A partir de la description précédente, on peut voir qu'en français la proposition relative comprend un pronom relatif dont les fonctions possibles sont de mettre en relations deux propositions et de remplacer le nom ou le pronom déjà antérieurement mentionné. Les grammairiens français donnent à peu près la même définition de la relative française et lui attribuent presque les mêmes fonctions (cf. Grevisse, 1959, pp. 1003-1004).

Or, en chinois, il n'existe pas de catégories comme le pronom relatif, si l'on utilise la définition générale de la relative française, cette définition n'est pas valable pour la langue chinoise. Malgré l'absence des catégories de pronom relatif en chinois, existe-il des moyens pour identifier les propositions relatives dans cette langue ?

---

<sup>1</sup> Yue Jia Jun, 2003, *Grammaire chinoise de la langue française*, Taipei, Cavesbooks, p. 441.

## 2. La description de la proposition relative française et ses fonctions

En français, on en distingue deux sortes en fonction de la relation entre la proposition relative et son antécédent : si la relative « détermine » l'antécédent, c'est alors une relative déterminative (en agrégé RD) ; si la relative « explique » l'antécédent, c'est une relative explicative (en agrégé RE)<sup>2</sup>. Or, comment peut-on savoir que la relative « détermine » ou « explique » son antécédent ? « La proposition restrictive sert à distinguer d'autres personnes ou choses de la même catégorie, la personne ou la chose marquée par l'antécédent, tandis que la proposition non-restrictive pourra être retranchée sans que cela change en rien le sens de l'antécédent. Les deux emplois ne se distinguent par aucun signe morphologique, ... Ce qui les distingue, c'est l'intonation différente, marquée d'ordinaire dans l'écriture à l'aide de la ponctuation ...»<sup>3</sup> On peut même parfois utiliser la ponctuation pour différencier les relatives, or Sandfeld rajoute que « si l'emploi de la virgule marque la plupart du temps que la proposition relative est non-restrictive, son absence ne désigne pas forcément le contraire. »<sup>4</sup> La distinction entre la relative déterminative et la relative explicative se vérifie soit par l'intonation, soit par la présence d'une virgule, placée entre la relative et son antécédent. Cependant, l'absence de la virgule ne garantit pas que la proposition relative soit déterminative. Regardons dans *Le Grand Meaulnes* :

Au-dessus de nous, en effet, dans un réduit où s'entassaient les pièces d'artifice noircies du dernier Quatorze Juillet, un pas inconnu, assuré, allait et venait, ébranlant le plafond, traversait les immenses greniers ténébreux du premier étage, et se perdait enfin vers les chambres d'adjoints abandonnées où l'on mettait sécher le tilleul et mûrir les pommes.

<sup>2</sup> On emploie parfois les terminologies « la relative restrictive » à la place de « la relative déterminative » et « la relative non-restrictive » à la place de « la relative explicative ».

<sup>3</sup> Sandfeld, 1965, pp. 250-251.

<sup>4</sup> *Idem.*

Dans cet exemple, on remarque deux propositions relatives qui possèdent chacune le pronom relatif « où », sans aucune virgule. Ce sont des relatives explicatives, comment le savoir ? Dubois et Lagane pensent que les relatives déterminatives et les relatives explicative se différencient comme suit : « ... les relatives déterminatives, qu'on ne peut pas supprimer sans rendre la phrase incompréhensible ou sans en modifier profondément le sens... »<sup>5</sup>, tandis que les relatives explicatives « qu'on peut supprimer sans que la phrase cesse d'être grammaticale (...) jouent le rôle d'une simple addition, d'une précision... »<sup>6</sup> Si l'on enlève les deux propositions relatives de cet exemple, la phrase reste encore une construction syntaxiquement acceptable :

Au-dessus de nous, en effet, dans un réduit, un pas inconnu, assuré, allait et venait, ébranlant le plafond, traversait les immenses greniers ténébreux du premier étage, et se perdait enfin vers les chambres d'adjoints abandonnées.

Or, l'omissibilité ou la non-omissibilité de la proposition relative est-elle l'élément décisif pour distinguer ce qui est une relative déterminative de ce qui est relative explicative ?

D'après le grammairien Grevisse, toutes les relatives sont des propositions adjectives, c'est-à-dire que les deux relatives peuvent fonctionner comme des adjectifs. Selon la définition donnée par Brunot, le mot « caractériser » signifie que « c'est noter les caractères, essentiels ou accessoires, naturels ou acquis, durables ou éphémères d'un être, d'une chose, d'un acte, d'une notion quelconque. »<sup>7</sup> En fait, tout ce qui « caractérise » est traditionnellement considéré comme une épithète, (selon l'étymologie, l'épithète signifie « qui est ajouté ».) Nous appelons le constituant qui « caractérise » le nom (en abrégé N), « caractérisant ». Les adjectifs ou les propositions

---

<sup>5</sup> Dubois et Lagane, 1973, p.181.

<sup>6</sup> *Idem.* pp.181-182.

<sup>7</sup> Brunot, 1926. *La pensée et la langue*, 2<sup>e</sup> éd., p. 577.

relatives peuvent être considérés comme des caractérisants. Sémantiquement parlant, le caractérisant aide à apporter une nouvelle compréhension au N (Chang, 2004). Cette augmentation de compréhension entraîne forcément une distinction de l'extension. Ainsi, l'extension d'« étudiant attentifs » est plus réduite que l'extension d'« étudiants ». Si nous prenons le point de vue mathématique pour la notion de l'ensemble, nous pouvons dire que l'ensemble d'« étudiant attentifs » est inclu dans l'ensemble d'« étudiants ». Tout ce qui sert à caractériser le N est syntaxiquement considéré comme une expansion (en abrégé Exp.). Ainsi dans le groupe nominal (en abrégé GN) « étudiants attentifs », l'adjectif « attentifs » occupe le paradigme de l'expansion. L'expression « les étudiants attentifs » est un syntagme nominal (en abrégé SN), l'article « les » occupe le paradigme du déterminant (en abrégé Dét). Précisons que le SN est une construction exocentrique, alors que le GN est une construction endocentrique.

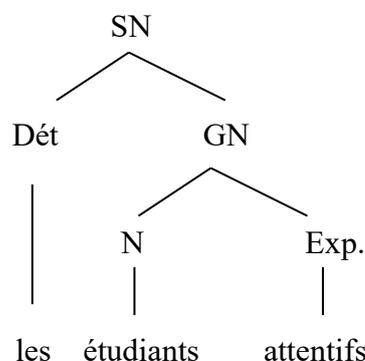


Fig.1. la représentation syntaxique sous forme arborescente du SN « les étudiants attentifs »

Par ailleurs, on distingue souvent l'adjectif épithète de l'adjectif apposé. Prenons les exemples de Touratier (Touratier, 2000) :

1. Les élèves attentifs buvaient les paroles du maître.
2. Les élèves, attentifs, buvaient les paroles du maître.

La seule différence entre ces exemples se voit par la présence de virgules qui transforme sémantiquement la nature de l'adjectif « attentifs ». L'adjectif « attentifs » dans l'ex. (1) est considéré comme un adjectif épithète. Quand ce même adjectif est séparé par deux virgules, il est employé comme un adjectif apposé. Ainsi le nom « élèves » dans les deux exemples présente différentes extensions. Les « élèves » dans l'ex. (1) désignent une partie d'élèves, alors que les « élèves » dans l'ex.2 désignent tous les élèves<sup>8</sup>.

On peut également remplacer l'adjectif par la relative :

3. Les élèves qui étaient attentifs buvaient les paroles du maître.
4. Les élèves, qui étaient attentifs, buvaient les paroles du maître.

L'analyse sémantique des exemples (3) et (4) est égale à celle des (1) et (2). Nous croyons que c'est également là, la différence entre les deux relatives. C'est-à-dire que la différence entre deux relatives se distingue par l'extension. C'est pourquoi Touratier appelle la relative déterminative (RD) « la relative épithète » et la relative explicative (RE), « la relative apposée ». Par ailleurs, du point de vue syntaxique, la RD est l'Exp. du N, alors que la RE est l'Exp. du SN. Cette différence peut se présenter comme suit :

figure de la relative déterminative	figure de la relative explicative

Tableau (2) figures de deux relatives

<sup>8</sup> Si on traduit ces deux exemples en chinois, l'adjectif « attentif » se traduit différemment. Le premier « attentif » est traduit par un adjectif au sens équivalent, tandis que le deuxième « attentif » est traduit par un adverbe.

De surcroît, en français la proposition relative (en abrégé PR) n'est pas une simple proposition. Comme nous l'avons dit plus haut, la proposition relative est toujours introduite par un pronom relatif (en abrégé R), ainsi une relative peut se présenter par les formules comme suit :

(a) SP : R+P

(b) SP : R+SV

Précisons que Touratier considère les relatives comme un « syntagme propositionnel » (en abrégé SP). Il propose « d'appeler syntagme propositionnel (en abrégé SP) toute construction exocentrique qui a parmi ses constituants immédiats un constituant phrasoïde. »<sup>9</sup>. La lettre « P » est l'abréviation de l'unité phrastique (la construction phrastique ou la construction phrasoïde), tandis que le SV est l'abréviation du syntagme verbal. En réalité un SV peut fonctionner comme P. Par exemple : quand le sujet est un pronom clitique, Touratier le considère comme une partie du morphème discontinu de personne. De même, quand le R joue le rôle du sujet, on emploie la formule (b) pour présenter la relative.

### 3. Quelques descriptions sur la relative chinoise

En français, lorsque deux propositions ont un constituant nominal commun, il y a alors possibilité de construire une relative, par exemple :

5 J'ai vu un film hier soir.

6 Ce film était très intéressant.

Dans les deux constructions phrastiques précédentes, on a un élément commun : « film », qui crée un lien entre deux propositions. C'est ainsi qu'on peut faire une phrase comprenant une relative : « Le film que j'ai vu hier soir était très intéressant. » En chinois, que peut-on faire de deux phrases qui ont un constituant nominal commun ?

---

<sup>9</sup> Touratier, 2005, p. 218.

Voir les deux phrases suivantes :

7 昨晚我看了一部電影。

zuo-wan-wo-kan le-yi-bu-dianying

hier-soir-moi-avoir vu-un-cl.<sup>10</sup>-film

« Hier soir j'ai vu un film. »

8 (這部) 電影很有趣。

(zhe-bu-) dianying-hen-youqu

(dét.-cl.-) film-très-intéressant

« Le (Ce) film était très intéressant »

Le nom « dian ying » (film) est l'élément commun à ces deux phrases, on peut aussi faire une construction phrastique comme suit :

9 昨晚我看的那部電影很有趣。

zuo-wan- wo-kan-de-na-bu-dianying-hen-youqu

hier-soir- moi-voir-DE-dét-cl.-film-très-intéressant

« Le film que j'ai vu hier soir était très intéressant. »

Une construction telle que l'exemple précédent est généralement reconnue comme une relative déterminative chinoise. Si l'existence de la relative déterminative est bel et bien présente, celle de la relative explicative est pourtant discutable.

### 3.1 Description de Chao

Chao Yuen Ren, qui a publié en 1965, La grammaire contemporaine du chinois *A Grammar of Spoken Chinese* (《中國話的文法》), a fait la distinction entre la relative déterminative et la relative explicative grâce à la position du déterminant (Dét) :

{ na+cl. } . Exemples<sup>11</sup>:

<sup>10</sup> C'est une abréviation du terme « classificateur ».

<sup>11</sup> Chao, 1965, p.383.

10 那位戴眼鏡的先生是誰？

na-wei-dai-yanjing-de-xiansheng-shi-shei ?

dét.-cl.-porter-lunette-de-monsieur-être-qui

« Qui est le monsieur qui porte des lunettes ? »

11 戴眼鏡的那位先生是誰？

dai-yanjing-de- na-wei-xiansheng-shi-shei ?

porter-lunette-de- dét.-cl.-monsieur-être-qui

« Qui est le monsieur qui porte des lunettes ? »

Ces deux constructions : {Dét+SV+de+N}<sup>12</sup> et {SV+de+Dét+N} indiquent aussi la différence entre relative explicative et relative déterminative. Cette distinction est aussi significative par l'intention que Chao a portée sur leur traduction anglaise :

(a) *Who is that gentleman (who incidentally is) wearing glasses?*

(b) *Who is the gentleman who is wearing glasses (not the one who is not wearing glasses)?* (Chao, 1965, p.383)

Le monsieur en question est déterminé par avance, dans l'exemple (a), alors que le caractérisant « who is wearing glasses » détermine de quel monsieur il s'agit dans l'exemple (b). Différents déterminants sont employés en anglais pour traduire « na wei xian sheng » : « that gentleman » en face de « the gentleman ».

### 3.2 Description de Tang

Un autre avis que Chao est donné par un linguiste sinophone Ting-Chi Tang, celui-ci ne pense pas que la position du déterminant puisse exprimer de quelle relative il s'agit. Dans un article « La proposition relative en chinois », il indique d'abord que la relative fonctionne comme une proposition adjectivale. Pour lui la position du déterminant dépend davantage du constituant qui dans la relative n'est pas

<sup>12</sup> Le déterminant chinois est souvent composé du morphème déterminant *na/zhe* et d'un classificateur (en abrégé cl.) : { *na*+cl. } ou { *zhe*+cl. } . Il se peut qu'un chiffre s'intercale entre le morphème déterminant et le classificateur. Cet ensemble est toujours considéré comme un déterminant en chinois.

syntactiquement exprimé. Si c'est le sujet qui n'est pas exprimé dans la relative et que la relative caractérise aussi le sujet de la proposition principale, alors on emploie plutôt cet ordre : {Dét+SV+*de*+N}. Lorsque le complément d'objet n'est pas exprimé dans la proposition relative, on emploie plutôt cet ordre : {SV+*de*+Dét+N}. Par contre, si la proposition caractérise le complément d'objet de la proposition principale, le premier ordre est employé. Tang pense que l'ordre choisi dépend de la « stratégie de compréhension », l'aide des différents ordres permettant au locuteur de transmettre son message à son interlocuteur, afin que celui-ci fasse la distinction entre le sujet et l'objet dans la phrase. Il reconnaît que le deuxième ordre est plus volontiers employé par le locuteur. Exemple :

- (1) 男孩子喜歡那三個女孩子。

nahaizi-xihuan-na-san-ge-nuhaizi

garçon-aimer-dét-trois-cl.-fille

« Le garçon aime les trois filles. »

- (2) 她們來了。

tamen-laile

elles-être arrivé

« Elle sont arrivées. »

- (3) 男孩子喜歡的那三個女孩子來了。

**nahaizi-xihuan-de-na-san-ge-nuhaizi-laile**

**garçon-aimer-*de*-dét-trois-cl.-fille-être arrivé**

« Les trois filles qu'aime le garçon sont arrivées. »

- (4) 那三個男孩子喜歡的女孩子來了。

na-san-ge-**nahaizi-xihuan-de**-nuhaizi-laile

dét-trois-cl.- **garçon-aimer-*de***-fille-être arrivé

a. « Les trois filles qu'aime le garçon sont arrivées. »

b. « La fille qu'aiment les trois garçons est arrivée. »

Dans ces exemples, la construction (3) est employée plus fréquemment que la construction (4), et elle est plus préférable. Sémantiquement la construction (4) pourrait faire comprendre qu'il y a trois garçons pour une seule fille (voir la traduction b. de l'exemple (4)).

Tang suppose aussi que la relative chinoise peut se mettre après, mais plus souvent devant, le nom caractérisé. Si la relative se met après, elle sert plutôt à donner plus d'explications complémentaires au nom. Par exemple :

12 那一位先生，戴眼鏡的，最近離了婚。

na-yi-wei-xiansheng, dai-yanjing-de, zuijin-lilehun

dét.-1-cl.-monsieur, porter-lunette-*de*, récemment-avoir divorcé

« Le monsieur, qui porte des lunettes, a récemment divorcé. »

13 我要那一頂帽子，放在最右邊的架子上的。

wo-yao-na-yi-ding-maozi, fang-zai-zui-youbiande-jiazi-shang-de

moi-vouloir-dét.-1-cl.-chapeau, placer-sur-extrêmement-droit-rayon-*de*

« Je veux le chapeau, qui se trouve sur le rayon le plus extrême droit. »

Si le nom caractérisé ne comporte pas de déterminant, il est intéressant de remarquer qu'on est alors obligé de mettre la relative devant ce nom. Par exemple :

On peut dire :

14 戴眼鏡的學生成績很好。

dai-yanjing-de-xuesheng-chengji-hen-hao

porter-lunette-*de*-étudiant-note-très-bon

« Des étudiants qui portent des lunettes ont de bonnes notes. »

Or, on ne peut pas dire :

\*15 學生，戴眼鏡的，成績很好。

xuesheng, dai-yanjing-de, chengji-hen-hao

étudiant, porter-lunette-*de*, note-très bon

« Des étudiants, qui portent des lunettes, ont de bonnes notes. »

Toujours selon Tang, on fait en chinois la distinction entre la relative déterminative et la relative explicative tout comme en anglais. Lorsque locuteur et interlocuteur savent ce que désigne le nom, la relative se met alors après le nom, c'est un emploi non restrictif, car la relative explicative sert à compléter le nom. Lorsque locuteur et interlocuteur ne comprennent pas sans la relative de quelle désignation il s'agit, la relative se met alors devant le nom, c'est un emploi restrictif. Comparons de nouveau :

16 那一個人，(留鬚子的)，是我外公。

na-yi-ge-ren, (liu-huzi-de), shi-wo-waigong

dét.-1-cl.-homme, (avoir-barbe-*de*), être-mon-grand-père maternel

« L'homme, qui a la barbe, est mon grand-père maternel. »

17 那一個(留鬚子的.....)人是我外公。

na-yi-ge-(liu-huzi-de...)-ren-shi-wo-waigong

dét.-1-cl.- (avoir-barbe-*de*)-homme-être-mon-grand-père maternel

« L'homme qui a la barbe est mon grand-père maternel. »

Tang conclut que la position du déterminant n'est pas décisive pour décider de la nature de relative. Par contre, le constituant n'est syntaxiquement pas exprimé dans la relative qui détermine la nature de relative. Si dans la relative c'est l'objet qui n'est pas syntaxiquement exprimé et qu'en plus cette relative caractérise également l'objet de la proposition principale, alors on met plutôt le déterminant devant la relative. Si c'est le sujet qui n'est pas syntaxiquement exprimé dans la relative, mais si cette relative caractérise le sujet de la proposition principale, le déterminant est plutôt mis après la relative.

### 3.3 Description de Tsao

De même, un autre linguiste sinologue Tsao Feng-Fu a publié un article dont le titre est « Les relatives chinoises et anglaises : études comparatives entre la forme et la fonction ». Dans cet article il a longuement comparé les relatives chinoises et les

relatives anglaises, il a par conséquent reconnu qu'en chinois il existe des relatives. Dans la comparaison de la proposition relative anglaise et de la proposition relative chinoise, Tsao pense que la différence majeure entre ces deux relatives se trouve dans leur ordre. La relative se trouve derrière ce qu'elle caractérise en anglais, mais la relative se trouve avant ce qu'elle caractérise, en chinois. (Tsao, 199, pp. 108-109).

Par ailleurs, Tsao emprunte à Lyons<sup>13</sup>, sa description de la relative déterminative et de la relative explicative en anglais. La relative déterminative sert à fournir certaines informations à l'interlocuteur pour qu'il distingue ce que désigne le syntagme nominal qui comprend une relative. Lyons à partir de deux exemples, a comparé la relative déterminative et la relative explicative. Voici ses deux exemples :

(c) The soldiers that/who were brave ran forward.

« Les soldats qui étaient braves fonçaient. »

(d) The soldiers, who were brave, ran forward.

« Les soldats, qui étaient braves, fonçaient. »

L'intonation, la morphologie, la ponctuation, distinguent en anglais, la relative déterminative de la relative explicative, mais la distinction se fait aussi par l'extension désignée par la relative. L'exemple (c) comprend une relative déterminative qui restreint l'extension de « soldats », c'est-à-dire qu'il n'y a que les soldats braves qui foncent. De plus, « that » et « who » sont au choix, l'emploi du pronom relatif est donc plus libre. Dans l'exemple (d), on a une relative explicative. Séparée par deux virgules, l'intonation de cette relative est donc différente de la relative de l'exemple de (c). Le choix du pronom dans la relative explicative est limité.

On peut voir la relative explicative sous deux formes : « la relative intercalée » et « la relative continuelle ». La relative peut se placer à la fin d'une phrase ou bien entre

---

<sup>13</sup> Lyons, John. 1977. *Semantics*. Vol.2. Cambridge: Cambridge University Press.

deux virgules, entre deux syntagmes. Si la relative est une relative continuelle, c'est-à-dire qu'on peut la mettre à la fin d'une phrase, cette relative est facilement paraphrasée en une phrase indépendante en mettant une conjonction et un pronom. On peut donc savoir qu'il s'agit ici de la relative explicative.

Lorsque le nom caractérisé apparaît après la proposition relative, Tang précise qu'en chinois c'est plutôt une relative explicative<sup>14</sup>. Cependant, dans la relative explicative le nom caractérisé peut également être précédé de la proposition relative (voir l'ex 20 ci-dessous). Voici les exemples :

- 18 那一個人，留鬚子的，是我外公  
 na-yi-ge-ren, liu-huzi-de, shi-wo-waigong.  
 dét.-1-cl.-homme, avoir-barbe-*de*, être-mon-grand-père  
 « L'homme, qui a de la barbe, est mon grand-père. »  
 « L'homme, ayant de la barbe, est mon grand-père. »  
 « L'homme barbu est mon grand-père. »
- 19 這一本字典，我昨天在台北買的，非常實用。  
 zhe-yi-ben-zidian, wo-zuotian-zai-taipei-mai-de, feichang-shiyong.  
 ce-1-cl.-cl.-dictionnaire, moi-hier-à-Taipei-acheter-*de*, très-pratique  
 « Ce dictionnaire, que j'ai acheté hier à Taipei, est très pratique. »
- 20 具有五千年悠久歷史的中國...  
 ju you-wu-qian-nian-youjiu-lishi-de-zhongguo  
 avoir-5-mille-an-long-histoire-*de*-Chine  
 « La Chine qui possède une longue histoire de cinq mille ans... »

Tsao nous relate que la plupart des interlocuteurs pensent que les deux premiers exemples sont des phrases souvent utilisées dans la traduction. L'information du référent est complétée par l'emploi de la relative. Cette relative est encore en voie

<sup>14</sup> 湯廷池，1979，〈中文的關係子句〉。《國語語法研究論集》。台北：學生書局。  
 (Tang Ting Chi, 1979. « Les relatives chinoises ». Recueil de recherches sur la syntaxe chinoise.  
 Taipei, Librairie d'étudiants.)

d'évolution pense-t-il, son statut n'est pas encore fixé.

En revanche, dans le dernier exemple se trouve une relative explicative précédant son antécédent : *zhongguo* (« la Chine »). Étant donné que *zhongguo* (« la Chine ») est un nom propre, on comprend très clairement quel référent désigne le locuteur. La position du nom caractérisé peut se mettre avant ou après la relative, précise Tsao, que si la relative est en soi une relative explicative. La position du nom caractérisé ne peut pas être l'élément décisif, dans ce cas-là, pour déterminer de quelle relative il s'agit.

Le statut de la proposition relative explicative n'étant pas encore stable, montrer la relative explicative en chinois ? Quand on traduit la relative explicative anglaise en chinois, Tsao est d'accord pour dire que, on la traduit par une proposition commentaire sous la même topique chaîne. Voici un exemple :

21 This city, which has a population of two million...

?有兩百萬人口的本市

you-liang-baiwan-renkou-de-ben-shi

avoir-deux-million-population-*de*-ce-ville

本市，有人口兩百萬

ben-shi, you-liang-baiwan-renkou

cette ville, avoir-deux-million-population

« Cette ville, qui a deux millions d'habitants... »

« Cette ville, qui a une population de 2 millions... »

Li et Thompson donnent une formule à une construction telle que « ben shi, you ren kou lian bai wan », considérée par eux comme une *proposition descriptive réaliste* (realis descriptive clause), que nous transcrivons en français comme suit : { SN<sub>1</sub>+V<sub>1</sub>+SN<sub>2</sub>+(SN<sub>2</sub>)+V<sub>2</sub>+(SN<sub>3</sub>) } . Cette construction syntaxique possède les deux caractéristiques suivantes :

- (1) le SN<sub>2</sub> est non déterminé ;
- (2) La deuxième proposition { (SN<sub>2</sub>)+V<sub>2</sub> +(SN<sub>3</sub>) } ajoute une description supplémentaire au SN<sub>2</sub>.

On considère comme une sorte de *phrase présentative* (« presentative sentences »), cette deuxième proposition, qui introduit un syntagme nominal à écrire. (Li & Thompson, 1981, p.611.)

La construction syntaxique { SN<sub>1</sub>+V<sub>1</sub>+SN<sub>2</sub>+(SN<sub>2</sub>)+V<sub>2</sub>+(SN<sub>3</sub>) } devient *proposition descriptive réaliste*, ce qui a été décrit a été réalisé. Par exemple :

- 22 我碰到一個外國人，會說中國話。  
wo-pengdao-yi-ge-waiguoren, hui-shuo-zhongguohua.  
moi-rencontrer-1-cl.-étranger, savoir-parler-le chinois  
« J'ai rencontré un étranger, qui savait parler chinois. »  
« J'ai rencontré un étranger. Il savait parler chinois. »

- 23 他炒了一個菜，很好吃。  
ta-chao-le-yi-ge-cai, henhaochi.  
lui-faire sauter-acc.-1-cl.-légume, très bon à manger  
« Il a fait un wok de légume sauté, c'était très bon. »

Tsao, lui, ne pense pas que cette deuxième proposition, dans chaque exemple précédent, décrive le syntagme nominal précédent. Pour lui, cette proposition introduit plutôt un thème, topique de la chaîne parlée, qui est commun pour plusieurs rhèmes. Comparons les exemples 24 et 25 avec les exemples 22 et 23 :

- 24 我碰到一個外國人，會說中國話，還會唱京戲。  
wo-pengdao-yi-ge-waiguoren, hui-shuo-zhongguohua, hai-hui-chang-jingxi  
moi-rencontrer-1-cl.-étranger, savoir-parler-le chinois, encore-savoir-chanter-opéra chinois  
« J'ai rencontré un étranger, qui savait parler chinois et chanter l'opéra chinois. »

25 他炒了一個菜，很好吃，我們不到三分鐘就吃光了。

ta-chao-le-yi-ge-cai, henhaochi,

women-bu-dao-san-fenzhong-jiu-chiguangle

lui-faire sauter-acc.-1-cl.-légume, très bon à manger,

nous-pas-encore-3-minutes-ainsi-avoir fini

« Il a fait un wok de légume sauté, c'était très bon,

nous l'avons fini même pas en 3 minutes.»

« Il a fait un wok de légume sauté.

C'était tellement bon que nous l'avons fini même pas en 3 minutes.»

Une construction phrastique qui comporte plus de deux SN, juxtaposés entre eux sans aucun morphème de liaison, est appelée chez Li et Thompson *construction des verbes en série* (serial verb construction)<sup>15</sup>.

La distinction entre la relative déterminative et la relative explicative est en principe maintenue en anglais, excepté dans quelques cas où l'antécédent comprend un déterminant non défini, c'est la conclusion de Tsao. L'emploi de la relative explicative n'est pas encore stable en chinois. Ainsi la plupart de traducteurs, pour exprimer la relative explicative anglaise en chinois, préfèrent la traduire sous forme de SV, un autre commentaire ayant le même topique que l'autre commentaire qui le précède. On met le nom caractérisant en relief, il devient ainsi le topique, le reste étant devenu le commentaire.

En accord avec Marie-Claude Paris<sup>16</sup>, Tsao nous indique que premièrement le relatif possède la fonction de liaison, et qu'en plus, il nous permet de faire la différence entre ce qui est de la proposition principale et ce qui est de la proposition relative. Deuxièmement, la proposition relative réduit l'extension du nom relativisé.

<sup>15</sup> Li & Thompson, 1981, p.594.

<sup>16</sup> Paris, Marie-Claude. 1976. 'Relative Clause Formation in English and Mandarin Chinese and Ross' Constraints: A Contrastive Approach.' In *Proceedings of 2<sup>nd</sup> International Conference of the English Contrastive Projects*, University of Bucharest Press.

Le chinois ne possédant pas ce genre de relatif à deux fonctions, Paris et Tsao ont conclu que le chinois n'a pas la catégorie de relatif. En revanche, le marqueur « *de* » chinois prend la première fonction du relatif anglais, le « nom zéro » ou le pronom, prenant la deuxième fonction (Tsao, pp.108-109).

Le marqueur « *de* » assurant la fonction du pronom relatif et la construction { SV/P+*de* } étant considérée comme une proposition relative en chinois, peut-on avoir une description plus cohérente pour distinguer la relative déterminative de la relative explicative en chinois ?

#### 4. L'existence de la relative explicative en chinois

Nous allons plus loin que Touratier, qui considère que la proposition relative est une sorte de syntagme propositionnel (SP), en proposant que tout SP fait partie d'une construction endocentrique encore plus grande que lui, SP étant un des constituants immédiats de construction phrastique. On peut le représenter sous une forme arborescente :

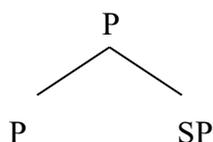


Fig.2. la représentation syntaxique sous une forme arborescente de P qui a le SP comme un de ses CI

La relative étant aussi un SP en chinois, supposons au départ qu'il y a deux constructions phrastiques : P<sub>1</sub> et P<sub>2</sub>, et un constituant nominal commun à celles-ci. Ce constituant est appelé « constituant relatif » (en abrégé CR) <sup>17</sup>. P<sub>1</sub> et P<sub>2</sub> formant ensemble une construction phrastique P, le CR ne peut y apparaître qu'une fois. Si ce CR se trouve dans P<sub>1</sub>, on ne marque pas syntaxiquement le CR dans P<sub>2</sub> et vice versa.

<sup>17</sup> Le CR équivaut à l'antécédent.

La construction phrastique ayant le CR non marqué est suivi du morphème « *de* », pour présenter cet ensemble on emploie alors SP : soit { SP : P<sub>1</sub>-CR+*de* } ou soit { SP : P<sub>2</sub>-CR+*de* } . Voir dans les exemples précédents :

P<sub>1</sub>: 我看了一部電影。

wo-kanle-yi-bu-dianying

moi-avoir vu-un-cl.-film

« J'ai vu un film. »

P<sub>2</sub>: (這部) 電影很有趣。

(zhe-bu-) dianying-hen-youqu

(dét.-cl.-) film-très-intéressant

« Le (Ce) film était très intéressant »

Le terme « dianying » (film) est le constituant nominal commun à P<sub>1</sub> et à P<sub>2</sub>, c'est est un CR. En marquant le CR une seule fois, on peut combiner P<sub>1</sub> et P<sub>2</sub>:

P: 我看了的那部電影很有趣。

wo-kan le-de-na-bu-dianying-hen-youqu

moi-avoir vu-*de*-dét-cl.-film-très-intéressant

« Le film que j'ai vu était très intéressant. »

Voici ces trois constructions sous forme arborescente :

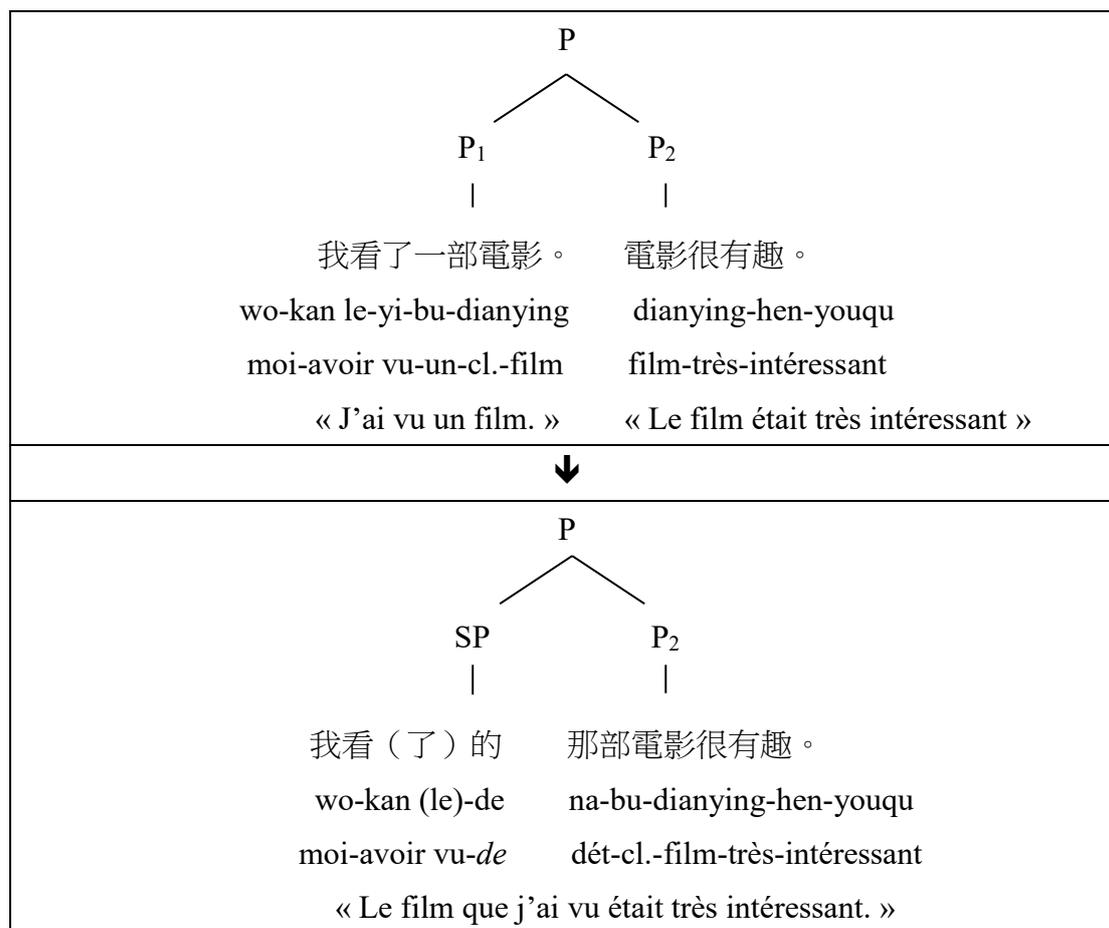


Tableau (3) la transformation de P

Précisons qu'en chinois le déterminant { *na+cl.* } équivaut à l'article défini français (Chang, 2004). On emploie l'article défini « le » en français, car l'extension du nom « film » a été réduite par la proposition « j'ai vu ».

Si une telle construction est considérée comme la relative déterminative en chinois, y a-t-il alors une relative explicative ?

En accord avec Touratier nous pouvons dire que la relative déterminative (RD) est l'expansion du N, tandis que la relative explicative (RE) est l'expansion du SN.

Nous croyons de même que le morphème « *de* » et la position du SP sont des éléments décisifs, pour connaître la distinction entre RD et RE. Nous remarquons en chinois qu'il existe deux relations entre le SP (avec « *de* ») et le CR :

(a) SP+CR

(b) CR+SP

La formule (a) présente la relative déterminative, la formule (b) la relative explicative.

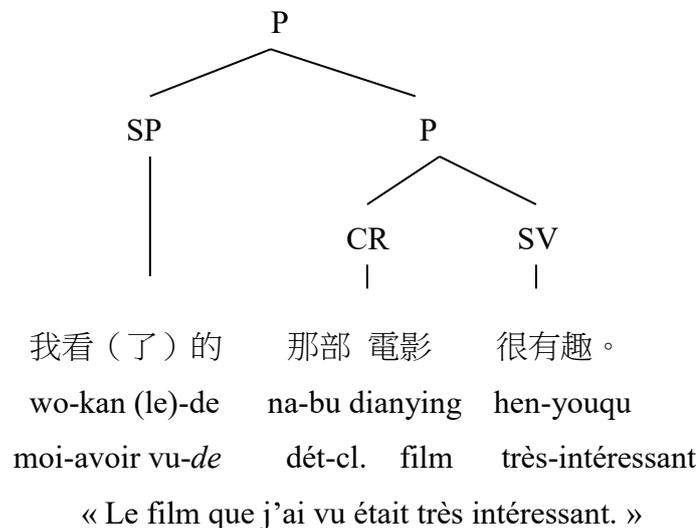


Fig. (3) formule (a) : SP+ CR

Les exemples suivants de Tang, à notre avis, sont des exemples qui peuvent être considérés comme des relatives explicatives en chinois :

18 那一個人，留鬍子的，是我外公

na-yi-ge-ren, liu-huzi-de, shi-wo-waigong.

dét.-1-cl.-homme, avoir-barbe-*de*, être-mon-grand-père

« L'homme, qui a de la barbe , est mon grand-père. »

19 這一本字典，我昨天在台北買的，非常實用。

zhe-yi-ben-zidian, wo-zuotian-zai-taipei-mai-de, feichang-shiyong.

ce-1-cl.-cl.-dictionnaire, moi-hier-à-Taipei-acheter-*de*, très-pratique

« Ce dictionnaire, que j'ai acheté hier à Taipei, est très pratique. »



Même si les deux phrases peuvent être inversées, il y a sémantiquement une nuance légèrement différente à cause de la différence syntaxique. Le SN « la sœur » est mis en relief dans la première phrase, alors que la deuxième exprime seulement un fait.

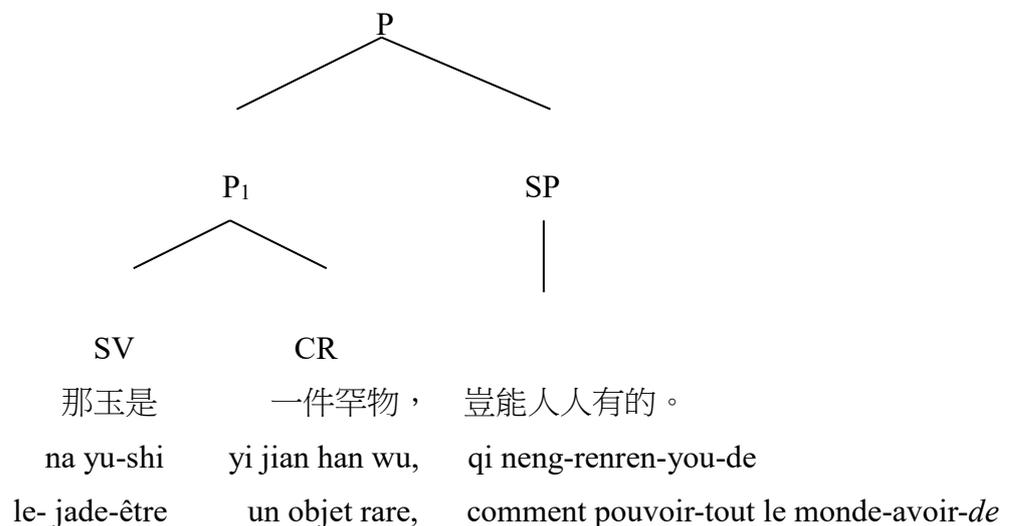
Voici tiré du même ouvrage un autre exemple également:

30 那玉是一件罕物，豈能人人有的。

na yu-shi-yi jian han wu, qi-reng-renren-you-de

le- jade-être-un objet rare, comment pouvoir-tout le monde-avoir-*de*

« Le tien est un bijou très rare ; comment serait-il donné à n'importe qui d'en posséder un semblable ? » (Cao, p.82)



Un SP contenant une construction phrasoïde, n'est pas indépendant. Un SP ne peut pas être employé tout seul. S'il n'y a pas de situation d'énonciation, on ne peut pas dire seulement « qi neng renren you de ». Ce ne serait pas compréhensible sémantiquement.

Autre exemple :

## 31 況且她眉心中

原有米粒大小的一點胭脂計，  
從胎裡帶來的，所以我卻認得。

kuang qie-ta-mei xin zhong-  
yuan-you-mili-taxiao-de-yi-dian-yanzhiji,  
cong-tai-li-dai lai de, suoyi-wo-que-rende.  
en plus-elle-entre les sourcils-  
originellement-avoir-grain de riz-taille-de-*l-cl.-grain de beauté rouge*,  
en provenance de-fœtus-intérieur, donc-moi-ainsi-reconnaître

En français on traduit l'exemple 31 ainsi : « Elle a toujours d'ailleurs, entre les sourcils, *une petite tache rose*, pas plus grosse qu'un grain de riz, *avec laquelle elle vint au monde*. » (Cao, p.94). L'expression nominale « yi dian yan zhi ji » (une petite tache rose) est suivie par un SP « cong tai li dai lai de » rendu en français par une relative explicative « avec laquelle elle vint au monde ». Ce n'est certainement pas une simple coïncidence. En fait, « cong dai li tai lai de » peut se comprendre comme « cong tai li dai lai de yi dian yanzhiji », l'expression nominale « yi dian yanzhiji » est alors un CR. Le CR n'étant exprimé qu'une seule fois, la construction qui n'a pas exprimé ce CR est marquée à la fin par le morphème « de ». Le SP se met derrière le nom caractérisé « yanzhiji », c'est donc une relative explicative. Notre supposition est confirmée.

Nous supposons que la combinaison { SP+CR } en chinois, comporte souvent un déterminant, à cause du SP, l'extension du constituant nominal est réduite, ce dernier est marqué par un déterminant { na+cl. } à cause de cette réduction. On présente souvent le CR la manière suivante : { na+cl.+N }. Dans la combinaison { CR+SP }, on peut présenter le CR par { na+cl.+N }, l'emploi de { na+cl. } ne provenant pas du SP. Il y a une autre détermination pour le CR que SP. L'extension du CR reste toujours la même avec SP. Ce qui explique pour Christian Touratier que la relative déterminative est l'expansion du N, tandis que la relative explicative est l'expansion du SN.

## 5. Conclusion

Nous pensons que tout comme le français le chinois possède aussi la proposition relative. Ces deux langues ont respectivement la relative déterminative et la relative explicative, mais il existe des différences :

(1) La relative en français est introduite par le pronom relatif, alors qu'en chinois si le morphème « *de* » précède P, c'est alors une proposition relative.

(2) On peut considérer les deux relatives françaises et chinoises comme une sorte de syntagme propositionnel (SP). Les réécritures syntaxiques pour la relative SP peuvent respectivement se présenter comme ceci :

En français : SP : Pronom relatif +(SN) +SV

En chinois : SP : (SN) +SV+ morphème « *de* »

Le pronom relatif français et le morphème « *de* » chinois dans les propositions relatives sont des morphèmes relatifs.

(3) Le français ainsi que le chinois possèdent deux relatives, la différence syntaxique peut être représentée par les figures suivantes :

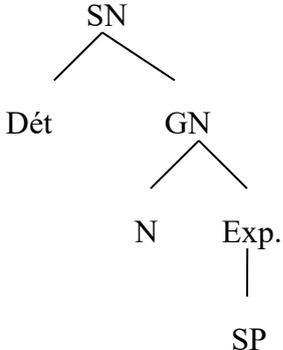
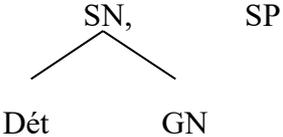
La représentation sous forme arborescente pour la relative déterminative	La représentation sous forme arborescente pour la relative explicative
 <pre> graph TD     SN1[SN] --- Det1[Det]     SN1 --- GN1[GN]     GN1 --- N1[N]     GN1 --- Exp1[Exp.]     Exp1 --- SP1[SP]           </pre>	 <pre> graph TD     SN2[SN,] --- Det2[Det]     SN2 --- GN2[GN]     SP2[SP]           </pre>

Tableau (4) la différence syntaxique entre la relative déterminative et la relative explicative

En fonction des caractéristiques de la langue, l'ordre de N et d'Exp. est interchangeable.

**Bibliographie**

- Alain-Fournier. *Le Grand Meaulnes*, Paris, Librairie Générale Françaises, 2006.
- Brunot, Ferdinand. *La pensée et la langue*, Paris, Masson et C<sup>ie</sup>, 1926.
- Cao Feng-Fu, 1993. *Exploration de la linguistique appliquée*, Taipei : The Crane Publishing Co., LTD. [曹逢甫。《應用語言學的探索》。台北：文鶴出版有限公司，1993。]
- Cao, Xueqin. *Le Rêve dans le pavillon rouge (Hong Lou Meng)*, (traduit par Li Tche-Houa et Jacqueline Alézaïs), Paris, Gallimard, 1981.
- Cao Xuqin. *Hong Lou Meng*. Taipei : Jin Feng Chu Ban She, 1987. [曹雪芹。《紅樓夢》。台北：金楓出版社，1987。]
- Chang, Ching-Hsin. *Du constituant nominal au syntagme nominal: théorie et description (À partir de faits chinois et français)*, Thèse de doctorat en Langage et parole, Université de Provence, 2004.
- Chang, Ching-Hsin. *La relative. Une étude comparative entre le français et le chinois*, Taipei, Kuan Tang International Publications Ltd, 2014.
- Chao, Y.-R., 1965. *A Grammar of Spoken Chinese*, Berkeley and L.A. : University of California Press.
- Chu, Chauncey C., 1998. *A Discourse Grammar of Mandarin Chinese*, Berkeley: Peter Lang Publishing.
- Creissels, Denis. *Éléments de syntaxe générale*, Paris, PUF, 1995.
- Dubois, J. & R. Lagane. *La nouvelle grammaire de français*, Paris, Larousse, 1973.
- Grevisse, Maurice. *Le bon usage*, Gembloux, Duculot, 1959.
- Li, Charles & Sandra Thompson, 1997. *Mandarin Chinese. A Functional Reference Grammar*, (traduit et écrit en chinois par Shuan Fan Huang), Taipei, The Crane Publishing Co., Ltd. [Li, Charles & Sandra Thompson (原著) / (黃宣範譯著)。

《漢語語法》。台北：文鶴出版有限公司，1997。]

Li, Ch. & S. Thompson, 2004. *Mandarin Chinese. A Functional Reference Grammar*, California : University of California Press.

Paris, Marie-Claude. 1976. "Relative Clause Formation in English and Mandarin Chinese and Ross' Constraints: A Contrastive Approach.". *Proceedings of 2<sup>nd</sup> International Conference of the English Contrastive Projects*, University of Bucharest Press.

Lyons, John. 1977. *Semantics*, Cambridge: Cambridge University Press.

Paris, Marie-Claude. "Le morphème "de" et la relativation en mandarin". *Cahier de linguistique – Asie orientale*. (1977) : 65-76.

Sendfeld, Kr.. *Syntaxe de français contemporain*, Genève, Droz, 1965.

Tang, Ting-Chi, 1976. *Recueil des études de la syntaxe chinoise*, Taipei : Student Books. [湯廷池。《國語語法研究論集》。台北：台灣學生書局，1976。]

Touratier, Christian. *La relative, essai de théorie syntaxique (à partir de faits latins, français, allemands, anglais, grecs, hébreux, etc.)*, Paris, Klincksieck,, 1980.

Touratier, Christian. *La sémantique*, Paris, Armand-Colin, 2000.

Touratier, Christian. *Analyse et théorie syntaxique*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2005.

Yue, Jia-Jun. *Grammaire chinoise de la langue française. Présentation et application de la grammaire française à l'usage des étudiants sinophones*. Taipei : Cavebooks, 2003. [岳家君。《法語語法詳解》。台北：敦煌書局，2003。]